



# La France qui joue

A la veille de l'ouverture  
du marché des jeux d'argent sur Internet,  
nos reporters sont allés à la rencontre  
de ceux qui misent, grattent et parient.  
Paroles de joueurs et points de vue d'experts.

PAR OLIVIER VAN CAEMERBÈKE

**C**ela se passait... au siècle dernier. Le 19 mai 1976 très exactement. Pour le premier tirage du Loto en public, 75 000 bulletins avaient été émis, uniquement en région parisienne. Depuis, la France compte de plus en plus d'amateurs. Et pas seulement de jeux de tirage. Nos compatriotes aiment aussi gratter, parier au turf et, depuis peu, jouer sur Internet. Selon une étude TNS-Sofres de décembre 2009 pour la presse quotidienne régionale, 48 % des Français reconnaissent s'adonner au moins occasionnellement à des jeux d'argent. L'an dernier, ils ont déposé dans les caisses de la Française des jeux, du PMU et des casinos 59,1 millions d'euros... par jour ! (selon une enquête de l'AFP de janvier 2010) — soit 11,6 mil-

lions de plus qu'en 2002. Ce chiffre donne le vertige. D'autant qu'il n'inclut pas les sommes mises dans les machines à sous et dont une grosse part est raflée par les joueurs. A ce gigantesque marché du hasard, la gagnante est sans conteste la Française des jeux. Avec 9,99 milliards de mises, elle est devenue la deuxième loterie mondiale derrière l'italienne Lottomatica.

« Si nous jouons davantage, voire plus souvent qu'il y a quelques années, c'est d'abord parce que la publicité est omniprésente, analyse Jean-Pierre Martignoni, sociologue et spécialiste du jeu à la faculté d'anthropologie et de sociologie de Lyon. Ensuite, parce qu'il existe quasiment un type de jeu pour chaque profil d'amateur. Enfin, parce que nous sommes sans doute plus décomplexés qu'autrefois vis-à-vis de cette manière de gagner ou de perdre de l'argent ! »

Même si l'on assiste à une véritable féminisation de l'univers des jeux d'argent, et notamment le poker, ceux-ci restent statistiquement davantage l'affaire des hommes. Et, le saviez-vous ?, c'est dans le nord et le sud du pays (PACA et Corse) qu'on joue le plus.

« Les gens du Nord chercheraient-ils davantage que leurs voisins à changer de vie ? Doit-on y voir l'expression du tempérament "flambeur" des Méridionaux ? Toute caricature porte en elle sa part de vérité », souligne Jean-Pierre Martignoni.

Mais, au fait, pourquoi joue-t-on ? Pour gagner de l'argent ? Bien sûr, mais pas seulement. A en croire les amateurs de loterie, de cartes ou de paris, on joue aussi... pour le plaisir.

« L'attente du résultat procure ce frisson qui entoure tous les jeux d'argent, confirme notre sociologue. Chaque joueur y apporte ses propres rêves, ses ambitions, un besoin de divertissement. Le jeu est une pratique culturelle à part entière rarement reconnue comme telle. Ce n'est pas parce qu'elle touche surtout les classes sociales moins favorisées qu'il faut en avoir une vision négative. »

### Cagnottes sur Internet

Qu'ils soient ch'tis, bretons ou auvergnats, les Français jouent au bistrô, sur les champs de courses, dans les casinos mais aussi en ligne. Selon Éric Woerth, ministre du Budget, « chaque jour, 25 000 sites Web proposent des jeux dans tous les domaines, avec un montant de mises, en France, qui oscille entre 3 et 4 milliards d'euros ».

Ils seraient déjà quelque 3 millions, adeptes du poker, des paris ou des bandits manchots proposés sur le ré-

### PAROLE DE JOUEUR MACHINES À SOUS

**Jean L., 55 ans, garagiste, (76)**

Deux à quatre fois par mois, je passe mes week-ends devant des machines à sous. Je peux dépenser 1 000, 2 000, voire 5 000 euros en quarante-huit heures. Il m'est arrivé il y a quelques années d'être là à l'ouverture à 10 heures et de n'en repartir qu'à 3 heures du matin, sans même avoir pris le temps de déjeuner ! Un jour, j'ai même gagné 10 000 euros... somme que j'ai entièrement rejouée le lendemain et perdue ! Pourtant, je sais que je peux me passer de jouer sans en ressentir le manque. Le jeu reste un plaisir.

seau informatique. Et parions — sans trop de risque — que leur nombre va exploser dans les années à venir.

Répondant aux injonctions de la Commission européenne, la France a

### PAROLE DE JOUEUSE MACHINES À SOUS

**Karine Cacoub, 42 ans, conceptrice d'émissions télévisuelles, Trouville (14).**

Les machines à sous offrent l'opportunité de changer de destin. J'y joue dans l'espoir de gagner gros. Ceux qui prétendent jouer pour se détendre se mentent à eux-mêmes. Jeter son argent par les fenêtres n'a jamais détendu personne. Quand je joue, je m'énerve, je m'angoisse, j'exulte... Mon vrai plaisir ? La montée d'adrénaline devant la machine à sous. C'est aussi fort que l'amour !

**Même si les femmes  
sont de plus en plus  
présentes dans l'univers  
du poker, celui-ci reste  
l'affaire des hommes.**



## PAROLE DE JOUEUSE PMU



**Julie Harel, 22 ans, ouvrière agricole, Ploërmel (56).**

Je ne parie au PMU que de petites sommes. Je suis

avant tout uneoureuse des chevaux. J'aime observer leur préparation. Je baigne dans ce milieu depuis que je suis toute petite : mon grand-père était maréchal-ferrant !

décidé de réguler, et donc de libéraliser, le marché des paris hippiques, sportifs et du poker en ligne. La fin du monopole détenu par la Française des jeux et le PMU a fait l'objet d'une loi qui devrait être promulguée avant juin prochain, pour la Coupe du monde de football. Histoire de « remettre de l'ordre dans cette jungle », a expliqué Éric Woerth aux députés. Sans doute. Mais ne serait-ce pas aussi un moyen pour l'État de percevoir de nouvelles taxes (7,5 % des mises sur les paris sportifs et hippiques et 2 % de celles sur le poker) ! « Cette loi est salubre, se félicite Éric Cavillon, directeur général du casino Barrière

de Deauville, fleuron du Groupe Barrière et l'un des plus prestigieux de France. Cela fait des années que les jeux illégaux nous font de la concurrence déloyale. Enfin, nous serons sur un pied d'égalité. »

L'an passé, le chiffre d'affaires des casinos a baissé de 9 %. Les jeux en ligne (et l'interdiction de fumer dans les lieux publics) n'y sont pas étrangers. « Les casinos traditionnels vont évidemment prendre leur place sur ce nouveau marché, poursuit Éric Cavillon. Le jeu en ligne est une passerelle

vers les véritables salles. Tôt ou tard, le joueur de poker sur Internet a envie de disputer de vraies parties. »

## PAROLE DE JOUEUR POKER

**Jacques Poirrier, 71 ans, retraité, Le Mans (72).**

Depuis la mort de ma femme, le poker est la seule chose qui capte encore mon attention.

Lorsque je joue, les démons me laissent un peu en paix.

## PAROLE DE JOUEUSE LOTO



**Élodie Barreau, 26 ans, journaliste, Sucy-en-Brie (94).**

Ma grand-mère, grande joueuse, m'offrait toujours quelques tickets

à gratter. Ado, j'essayais donc tous les nouveaux jeux et collectionnais les tickets, même perdants ! Je pense que j'étais surtout attirée par leur beauté, leurs couleurs. Aujourd'hui, deux fois par mois, je remplis une grille de Loto. Mon rêve ? Décrocher le gros lot pour m'acheter un appartement sans me mettre un crédit sur le dos, ou pour voyager...

L'an dernier, les Français ont déposé dans les caisses de la Française des jeux, du PMU et des casinos 59,1 millions d'euros... par jour !



## PAROLE DE JOUEUR JEUX À GRATTER

**Thibault, 29 ans, restaurateur, Marseille (13).**

J'ai toujours entre 2 et 5 euros en poche que je dépense quotidiennement dans des jeux à gratter. Je me débrouille sans cesse pour passer devant un bureau de tabac. C'est un rituel, presque une obsession.

## PAROLE DE JOUEUR MACHINES À SOUS



**Dan Margules, 18 ans, étudiant en histoire, Paris (75).**

J'ai découvert les machines à sous il y a peu. Lorsqu'on est mineur, on arrive

à surmonter des tas d'interdits, mais le casino : interdiction avant 18 ans ! Une vraie expérience d'adulte. On peut vite devenir addict. D'ailleurs, je n'emporte jamais ma carte Bleue !

Reste le danger de l'addiction. En légalisant l'offre, ne risque-t-on pas d'ouvrir la boîte de Pandore ?

« Si ce problème concerne moins de 2 % des Français, rappelle Jean-Pierre Martignoni, la menace d'augmentation du nombre de joueurs "excessifs" est réelle. Je milite depuis des années pour la création d'un observatoire réunissant des experts indépendants afin d'offrir des informations pertinentes qui respectent la liberté tout en responsabilisant chacun. Cela a été fait pour l'alcool, pourquoi pas pour le jeu ? »

### Fruits du hasard

Avec passion, désinvolture, sérénité ou frénétiquement, il y a autant de façons de jouer que de joueurs. Comme nous le montrent Julie, Jean-Marc ou Ginette, qui illustrent nos pages, chacun parie, mise ou coche avec son histoire et ses espoirs. Alors, à vous de jouer ?

 Plus de témoignages de joueurs sur [www.selectionclic.com](http://www.selectionclic.com)

© O. VAN CAMERBÈKE

**Avec passion, sérénité, désinvolture ou frénésie, il y a autant de façons de jouer... que de joueurs.**



## L'esprit de la loi

**Jean-François Lamour, rapporteur du projet de loi sur l'ouverture du marché des jeux en ligne au Parlement, s'explique sur la nécessité de légiférer.**

### Pourquoi l'État français ouvre-t-il le marché des jeux en ligne ?

**Jean-François Lamour :** Imaginer que l'on puisse interdire totalement les jeux d'argent en ligne serait irréaliste et irresponsable. Nous devons donc faire évoluer notre dispositif législatif et mettre en place une offre de jeux légale à la fois protectrice et attractive. Le meilleur moyen de lutter contre les opérateurs illégaux.

### Quelles garanties va apporter cette loi au joueur ?

**J.-F. Lamour :** Ce n'est un secret pour personne, l'absence de législation fait le lit des mafias, qui, via des paradis fiscaux, profitent de ce vide législatif. Il est évident que seuls les « opérateurs » (ceux qui offrent des jeux en ligne) les plus irréprochables recevront une autorisation d'exercer en France. D'ailleurs, ceux-ci ont déjà mis en place des systèmes de protection. Mais ils ne sont ni cautionnés ni vérifiés par l'État et restent insuffisants. Premier objectif de la loi : protéger nos concitoyens, à commencer par les mineurs... D'ailleurs, les sites autorisés devront s'assurer de l'âge du participant. Second objectif : iden-

tifier les flux financiers issus des jeux en ligne et éviter ainsi toute malversation — vol des sommes versées ou de données privées, tricherie, blanchiment d'argent, paris truqués.

### Qui va jouer le rôle de gendarme ?

**J.-F. Lamour :** Le contrôle sera sous la responsabilité de l'Autorité de régulation des jeux en ligne (ARJEL). Les opérateurs légaux disposeront, par exemple, d'un serveur informatique basé en France, sur lequel toutes les opérations financières seront accessibles. Les prestataires de jeux déjà res-

## PAROLE DE JOUEUR JEUX À GRATTER

**Jean-Marc, 37 ans, chauffeur livreur, Marseille (13).**

Les jeux de grattage me permettent de mieux faire passer auprès de ma femme les 5 euros dépensés quotidiennement dans un paquet de cigarettes. Au final, quand je fais le compte, je ne sais pas si c'est une bonne stratégie : non seulement je n'ai pas arrêté de fumer, mais en plus quand j'oublie d'acheter un Banco, elle m'en fait le reproche !

© SIGNATURES/DIDIER GOUPY





## Patrick Bruel, passion poker

Dans la vie de l'artiste, il y a la chanson, le cinéma mais aussi le poker, dont il est le porte-parole depuis son titre de champion du monde, en 1998. Il a d'ailleurs été auditionné en novembre dernier par le sénateur UMP François Trucy, rapporteur du projet de loi sur l'ouverture du marché des jeux en ligne.

### Comment analysez-vous cet engouement pour le poker depuis quelques années ?

C'est un jeu extraordinaire — le plus facile à apprendre et le plus difficile à maîtriser. Il flatte à la fois l'intelligence, l'ego et l'analytique. Très ludique, il fait passer un moment formidable. Mais le seul inconvénient du poker, c'est qu'il est très chronophage. Et, quand on a 17 ans, il vaut mieux lire un livre, aller au cinéma, voir sa famille ou ses amis que de passer des heures et des heures, des jours et des nuits sur un site de jeux.

Propos recueillis par Patricia Khenouna. Retrouvez l'interview de Patrick Bruel, p. 46.

ponsabilisés aux risques de dérives tentent de s'en prémunir mais, aujourd'hui, il manque encore des garanties. Fin 2009, la police allemande a, par exemple, révélé l'existence d'un réseau visant à truquer des matchs de foot allemands et européens. La loi française va associer à ce dispositif les acteurs du sport. Les fédérations détentrices de droits d'organisation d'événements sportifs disposeront

d'un « droit de regard » sur les paris les concernant. Elles pourront, le cas échéant, en interdire tout ou partie.

### La légalisation des sites de jeux en ligne n'entraîne-t-elle pas des risques d'addiction ?

**J.-F. Lamour :** Les études menées en Angleterre, pays très libéral en la matière, laissent penser que l'ouverture d'un marché a peu d'incidence

## PAROLE DE JOUEUSE PMU

**Martine Mirabile, 60 ans, retraitée, Vitry-sur-Seine (94).**

Lorsque j'étais enfant, mon père me transportait dans le panier à provisions de son vélo jusqu'au champ de courses. Un jour, il a gagné plus de 2 millions d'anciens francs lors du grand prix d'Amérique ! Depuis que je suis à la retraite, je joue au PMU mais l'enjeu financier ne m'intéresse pas. Je recherche avant tout l'émotion.

sur le développement des comportements excessifs. Mais nous sommes bien conscients que ce risque n'est pas nul. C'est pourquoi le Parlement a amendé le texte de loi afin de renforcer les mesures contre l'addiction. Ainsi, sur l'écran de chaque joueur s'afficheront le temps passé et les sommes dépensées. De plus, les mises seront plafonnées. Ces outils doivent permettre à chacun de s'autoréguler pour éviter de tomber dans l'excès ou le surendettement.

Enfin, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) mènera une étude qui, dès l'ouverture du marché, mesurera le comportement des joueurs. Rendez-vous est d'ores et déjà pris dans dix-huit mois avec tous les acteurs de la filière afin de dresser un bilan de cette régulation et d'y proposer d'éventuels ajustements. ■

Les « paroles de joueurs » ont été recueillies par Céline Authemayou, Théophile Pillault, Olivier Van Caemerbèke,

## PAROLE DE JOUEUR POKER



**Grégory Petit, 24 ans, rédacteur, Toulouse (31).**

Le poker a été pour moi une révélation. Il y a quelques années, j'ai flirté

avec l'addiction en jouant plus de vingt-cinq heures par semaine. En un mois, je gagnais l'équivalent de mon salaire. Il me fallait ma dose de sensations fortes. Heureusement, j'ai trouvé un emploi épanouissant. Aujourd'hui, seul le plaisir du jeu me guide.

## PAROLE DE JOUEUSE MACHINES A SOUS



**Ginette Hugnet, 83 ans, retraitée, Yerres (91).**

Je joue aux machines à sous depuis trente-cinq ans. J'aimerais

décrocher le jackpot, mais c'est surtout le plaisir de flirter avec le hasard qui me motive. Devant l'entrée du casino, mon cœur bat plus fort, j'ai les mains moites, je n'entends plus rien autour de moi... Quand je gagne, je rejoue les sommes gagnées sans une seconde d'hésitation. Mes douleurs ou mes soucis disparaissent instantanément devant une machine à sous.